L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 JANVIER 1858.

Imprimée et publiée par
F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
[illegible] DUVERGER, S. HARBY.

[illegible] de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] MATIN, 6 JANVIER 1858.

Ventes à l'encan de ce jour:
[illegible]—Marchandises sèches.
[illegible]—Marchandises sèches.

Bulletin.

[illegible] dans les journaux du Nord [illegible] Walker, et il nous serait bien [illegible] ne pas nous occuper de lui. [illegible] adversaires, porté aux nues [illegible] dictateur du Nicaragua, si [illegible] sur sa vanité, finira [illegible] grand homme. Il n'en [illegible]. Pour cette partie du [illegible] faveur de l'américanisation [illegible] Walker est un instrument, [illegible] constant, énergique et [illegible] sans hésitation à la tête [illegible] d'hommes dans un pays où il [illegible] puissants ennemis; il ne [illegible] par les échecs, ni par les [illegible] obstacles. Mais ce [illegible] un homme de [illegible] ne l'ignorent pas, [illegible] savent que Walker [illegible] plus expéri[illegible] militaire et que [illegible] conseils; ce qu'il [illegible] est un chef qui ne se [illegible] toujours prêt à re[illegible] la partie qu'il a [illegible] les dénonciations les [illegible] pas. Si la presse de [illegible] des louanges à Walker [illegible] ne lui font pas en [illegible] journaux de l'est, du [illegible] Etats du milieu!

[illegible] la question de [illegible] a demandé au prési[illegible] de toutes les pièces [illegible] au Nicaragua, et la [illegible], une résolution [illegible] renseigne[illegible] du traité qui a été [illegible] Etats-Unis et le Nicaragua; [illegible] de la route de [illegible] plus loin: il a an[illegible] un bill pour abroger [illegible] de neutralité. M [illegible] qu'une expédi[illegible] Mexique, Cuba ou toute [illegible] américain puis[illegible] et sans obstacle [illegible] à la voile sans que [illegible] droit d'intervenir pour [illegible] les lois de neutralité [illegible] qu'il n'y aurait peut[illegible] abolir. Nous sommes [illegible] le bill de M. Quitman [illegible] une très-forte majorité: [illegible] de quelques Etats du Sud [illegible] et l'administration [illegible] derniers son influ[illegible] vote négatif.

[illegible] mais le président [illegible] le rôle le plus impor[illegible] Nicaragua. On sait [illegible] approuvé la conduite du [illegible] Le Washington Union, [illegible] de ce mois et dont [illegible] la substance, [illegible] des forces de Walker [illegible] des instructions [illegible] bien que ces ins[illegible] pas les moyens [illegible] pas non plus [illegible]. Elles étaient vagues, [illegible] consultant l'esprit qui [illegible] hésité à opérer un [illegible] du Nicaragua [illegible] de Walker.

[illegible] connaître le instruc[illegible] commodore Paulding? [illegible] très vagues et ne précisent [illegible] moyens à employer [illegible] des flibustiers.

[illegible] les avis reçus à ce [illegible] de croire que des [illegible] en ce moment aux [illegible] expédition militai[illegible] Nicaragua et Costa[illegible] les Etats [illegible] la section [illegible] 20 avril [illegible] autorise le [illegible] désigne dans [illegible] de terre et de [illegible] la milice, pour [illegible] exécution de pareilles [illegible] territoire des [illegible] attention sur [illegible] tous les moyens légiti[illegible] disposi[illegible] articles de la loi du [illegible] en vigueur con[illegible] organisant ou [illegible] Costa Rica et [illegible] ne peuvent [illegible] comme na[illegible] du pays. Et [illegible] prompte[illegible] premiers rensei[illegible] sur les expé[illegible] obéissant ser[illegible] "LEWIS CASS."

[illegible] de traduire [illegible] aux comman[illegible] guerre, mais aux [illegible] et collecteurs [illegible] au gouver[illegible] Walker pour organiser [illegible] président à certaine[illegible] car dési[illegible] le prouve non [illegible] projets de Walker [illegible] mêmes instruc[illegible] aux autorités ci[illegible] commandants des [illegible] derniers il fallait [illegible] plus catégoriques; [illegible] ce qu'ils [illegible] le commandant [illegible] au débarquement des [illegible] sous ses canons. [illegible] a montré moins de [illegible], mais il s'exposait à [illegible].

[illegible] Nicaragua, disons que le gou[illegible] complètement organisé de[illegible] M. Martinez à la présidence. [illegible] du gouvernement sont[illegible] Walker. Ce n'est pas pro[illegible] dernier prétend être le [illegible] du Nicaragua, malgré la [illegible] enlevé le pouvoir. Si le [illegible] Martinez reconnaissait les [illegible] serait donné le titre [illegible] provisoire, et M. Martinez [illegible] président intérimaire. Les [illegible] donc eu un puissant parti [illegible] Nicaragua, et il aurait fallu à [illegible] plus considérables que [illegible] avec lui à Punta[illegible] d'abord l'opposition [illegible] de la part d'un grand [illegible] et ensuite la coali[illegible] Etats de l'Amérique Centrale. [illegible] n'est plus question de [illegible] sur les bords du San Juan, [illegible] flibustiers et la population [illegible].

M. Quitman [illegible] connait le radicalisme, [illegible] de présenter au Congrès [illegible] substituer la taxe directe à l'im[illegible] comme source de revenus. C'est [illegible] au gouvernement les [illegible] nécessaires pour acquitter les dé[illegible] administration. M. Quitman pro[illegible] supplément de la supprimer [illegible] la liberté commerciale dans [illegible]. L'expérience serait dan[illegible] l'industrie nationale, et ne se[illegible] ment pas du goût des classes [illegible] rigueurs du tarif n'atteignent [illegible].

[illegible] la culture de la vigne [illegible] pays. Mais des essais ré[illegible] prouvé que c'était là [illegible] peut s'acclimater ici comme [illegible] végétaux européens. On a [illegible] de l'autre côté du lac, [illegible] on peut goûter de délicieux [illegible] personnes qui désireraient suivre [illegible] horticulteurs n'ont qu'à [illegible] No 47 Passage de la Bourse. Elles [illegible] parmi 3000 pieds de vigne [illegible] Bourgogne qui viennent d'être [illegible].

[illegible] La Librairie Paya, rue [illegible] vient de recevoir plusieurs [illegible] livres dont elle opère en ce mo[illegible]. Cet envoi comprend d'ex[illegible] dans tous les genres et mé[illegible] l'attention des bibliophiles. Il [illegible] de la signaler à la [illegible] de MM. Copens & Cie. [illegible] s'empresser d'aller visiter [illegible] richesses de l'ancienne maison Paya.

Restaurant de McDonnell.—Ce restaurant, [illegible] la Commune, No 147, est un des plus [illegible] de la Nlle-Orléans. Les gourmets s'y [illegible] rendez vous, sachant bien que la [illegible] est excellente et que les vins, parfaitement [illegible], ne laissent rien à désirer. Le service [illegible] irréprochable. Quant à la cuisine, elle est sous [illegible] de M. Léon Duboc, et c'est là pour le [illegible] une recommandation suffisante. A l'établissement est jointe une buvette où l'on ne débite que [illegible] de qualité supérieure et choisies avec un soin scrupuleux.

M. Waldemar Rudolph de Raasloff, chargé d'affaires de Danemark, a présenté, ces jours derniers, ses lettres de créance au secrétaire d'Etat.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 5—Sénat—M. Fessenden a présenté un bill pour le paiement des réclamations sur les spoliations françaises, et demande le renvoi à un comité particulier.

M. Slidell a présenté un bill pour amender l'acte relatif aux pièces de monnaie.

M. Gwin a présenté une résolution enjoignant au comité sur les affaires étrangères de s'enquérir de l'urgence de nommer un ministre au Japon.

M. Brown n'est pas assez bien pour reprendre son discours d'hier.

Chambre—Le comité général a pris en considération le message du président.

M. Jones, de la Pennsylvanie, a soumis une série de résolutions pour le renvoi de diverses parties du message aux comités.

M. Quitman a proposé un amendement pour renvoyer à un comité particulier de 5 membres, la question des lois sur la neutralité. Il pense que la plus grande partie de ces lois doit être abrogée.

Après quelques discussions, la motion a été adoptée, et MM. Critenden, Collamer, Toombs, Hamlin, Hunter, Davis et Keny, nommés de ce comité.

LA QUESTION DE L'ARRESTATION DE WALKER AU CONGRÈS.

Washington, 5.—M. Quitman a dit qu'il désire avant tout connaître le sentiment de la Chambre sur les lois de neutralité.

Il nie que les lois des nations empêchent les citoyens d'envahir les pays étrangers.

M. Glancy Jones a dit que le président demande de plus amples pouvoirs pour mettre à exécution les lois existantes, mais qu'il ne s'ensuit pas qu'il objecte au rappel ou à la modification de ces lois.

M. Jones a dit qu'en accordant au président le pouvoir de poursuivre les envahisseurs et de les faire arrêter sur une terre étrangère, on méconnaîtrait toutes les lois de neutralité; qu'il est illégal de poursuivre aucune expédition au-delà de trois milles des côtes, ou de s'en emparer sur un sol étranger.

M. Stephens, de la Georgie, a dit que ce serait la commettre un vol. Le capitaine Chatard, en vue de Punta-Arenas, a permis le débarquement des hommes de l'expédition de Walker, parce qu'il n'avait pas le pouvoir d'y mettre obstacle.

Chatard a été rappelé en disgrâce.

Paulding, sur le même lieu, a fait débarquer des forces pour s'emparer de Walker et de ses hommes, et *cependant*, jusqu'à présent, il *n'est* pas tombé en disgrâce. C'est un singulier état de choses.

M. Jones a dit que si le président doit mettre à exécution les lois de neutralité, il lui faut des pouvoirs à cet effet, émanant d'actes législatifs.

M. Stephens a dit que ce serait un outrage si l'on ne renvoyait pas chacun des hommes de Walker, et que le gouvernement serait considéré comme ayant violé les lois de neutralité s'il n'accorde réparation et restitution.

Si Walker est un fugitif de la justice, que les cours le déclarent.

M. Bocock croit que Paulding a agi illégalement, mais il désire connaître la réponse du président à la résolution demandant des informations sur ce sujet.

M. Grow a été satisfait de voir un tel sentiment manifesté parmi les démocrates, contre les empiètements de l'Exécutif sur les droits de nos citoyens.

Il fait allusion à l'affaire du Kansas.

M. Maynard réplique que la question doit être discutée spécialement, sans y mêler le Kansas ou l'Utah.

Il admet que Paulding et Chatard pensaient avoir des instructions et des pouvoirs suffisants pour agir comme ils l'ont fait.

S'ils ont obéi à des instructions de ce caractère, on ne peut leur reprocher cette obéissance.

Après quelques autres débats, la Chambre s'est ajournée.

Sénat (suite).—Le Sénat s'est formé en session exécutive, et a ratifié le traité danois relatif aux droits du Sund.

MESSAGE DU PRÉSIDENT.

Washington, 5—Le message du Président, avec documents à l'appui, relativement aux derniers événements de l'Amérique Centrale, sera probablement communiqué demain au congrès. Les amis intimes disent que le président doit condamner la flibusterie davantage encore qu'en son premier message. Les prévisions du moment indiquent que Paulding ne sera pas rappelé.

LES HOMMES DE WALKER.

Norfolk, 5—Les hommes de Walker ont été débarqués du Saratoga, aujourd'hui, sur des ordres de Washington.

KENTUCKY.

Frankfort, (Ky) 5—L'ex-gouverneur Powel a été élu aujourd'hui, sénateur des Etats Unis. Il a eu 50 voix contre 54 à Garrett Davis et 1 à Thompson.

Marchés.

New-York, 5.—Ventes de coton, 1000 balles; farine ferme; blé rouge du Sud 1 15; blanc 1 25 à 1 30; sucre languissant; l'Orléans vaut 6 à 8; bacon calme; jambons 8 1/8 à 8 3/8. Le fret n'a pas varié.

Cincinnati, 5.—Farine ferme à 3 60 et 3 65; whisky 15; porcs $4 70 à 4 75.

Louisville, 5. -La rivière monte et il y a 11 pieds d'eau aux chutes. Il pleut.

Vickburg, 5.—Le John Briggs est passé ici à une heure; le Hiawatha à 9. et le Dr Breffington à 5, ce soir, tous descendant.

Le capitaine H. de Rivière fera ce soir sa première lecture sur la campagne de Crimée. Des tableaux et des dessins qu'il a fait exécuter à grands frais l'aideront à mieux faire comprendre à l'auditoire les incidents du mémorable siége de Sébastopol.

Bal de société.—Le second des bals masqués de société que les jeunes gens de notre ville ont organisés, aura lieu demain, jeudi, dans la salle des Odd-Fellows. Nous rappelierons aux personnes qui voudraient s'inscrire à la série, qu'elles doivent s'adresser au contrôle. Les Directeurs s'y réunissent tous les mercredis à 7 heures du soir. Le premier bal, donné le 17 décembre, a été extrêmement animé: les autres seront encore plus brillants, car l'élite de la société orléanaise s'est fait inscrire depuis deux ou trois semaines au bureau de l'administration.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Aldermen.—Réunion à sept heures, M. Landry occupe le fauteuil. Sept membres sont présents.

Message du maire transmettant un rapport des City Wardens, et une lettre de l'honorable Guy Duplantier, cinquième justice de paix.—Soumis au comité de finances.

Les rapports des différentes directions des écoles publiques, pour les quatre derniers mois, sont soumis au même comité.

Lettre du voyer relativement au coût probable de pavages en pierres pour toute la ville; rapport mensuel de l'agent fiscal.—Déposé sur le bureau sujet à l'appel.

Les Assistants annoncent qu'ils ont approuvé plusieurs résolutions des Aldermen, et demandent leur assentiment à certaines résolutions.—Le message est déposé sur le bureau sujet à l'appel.

Le tableau des dépenses, transmis par M. J. M. Bell, ex-shérif, est soumis au comité de finances.

Le Conseil s'ajourne.

Aldermen Assistants—Réunion à 7 heures. M. Magioni occupe le fauteuil.

Le budget de cette année est appelé. Une résolution fixant la taxe consolidée à 84 cts par chaque cent piastres de propriétés foncières dans les limites de la ville, soulève une vive discussion entre MM. Magioni et Holland. M. Magioni croit que 82 1/4 cts suffiront, et M. Holland soutient la résolution. Celle-ci est adoptée par un vote de 11 contre 2.—La loi de la législature exige $450,000 par an jusqu'à ce que la dette soit éteinte. Le comité de finances a, dit M. Magioni, excédé cette somme de plus de $20,000.

Le conseil impose, par le même vote, une taxe additionnelle de 22 cents sur chaque cent piastres d'esclaves et de meubles, afin de faire face à l'intérêt des bons émis par la ville en faveur des chemins de fer.

Le conseil s'ajourne.

Cours des Recorders.—Owen Callahan a été envoyé, par le recorder Stith, devant la Première Cour de District pour port d'armes.—Cautionnement de $350.

George Sick est accusé de s'être armé d'un pistolet, le 25 décembre, et d'avoir tenté de faire feu sur Charles Baker, sans aucune provocation.—Cautionnement de $350.

James Jackson a été envoyé devant la Première Cour pour avoir assailli au lieu de payer un babman qui l'avait transporté au Lac.—Cautionnement de $350.

Michael Reiley devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation de vol de planches au préjudice des fermiers des wharves.

Terence Connell a été envoyé devant le même tribunal. On a trouvé sur lui un slungshot.—Cautionnement de $600.

James Finnegan, accusé d'avoir, dans un moment d'ivresse, assommé et presque tué sa femme, restera en prison en attendant le 7 du courant.

—Le recorder assistant Holland a remplacé, hier, le recorder Fabre.

Joseph Troulet a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour être entré chez Joseph Baudelier, rue Dauphine, l'avoir insulté et menacé d'un pistolet.

L'accusation de larcin portée contre Mike Antoine; celle d'abus de confiance contre Jean Castagnet et Benito Podasta—ont été mises hors de cour après interrogatoire.

L. Estrade, J. Lasbelle et J. M. Cobos sont accusés, par le garde Fabiani, de tenir une loterie dans un café de l'encoignure Orléans et Villeré. L'officier affirme qu'ils jouaient quand il les a arrêtés lundi soir.—Estrade a fourni un cautionnement de mille piastres; les deux autres sont en prison.

Le recorder assistant Lombard a remplacé, hier, le recorder Solomon.

Jack Williams ou Kunan, H. Kennedy et Jack Murphy, passeront, par son ordre, six mois à la maison de travail.

Vol de Nègres.—Un nommé George Smith a comparu, hier, devant le recorder du Premier District, sous prévention d'avoir (d'après des renseignements reçus) volé à M. Bovis, du Mississippi, un nègre qui a été vendu par un courtier à la Nlle-Orléans. La plainte est portée par l'officier Kearney, de la police du Premier District.

—Alfred Patterson et Daniel Gandy, accusés, il y a quelques semaines, d'avoir enlevé un nègre de Mme Reed, de Columbus, Miss., ont été acquittés, faute de preuves.—On se rappelle que l'esclave a été séquestré par ordre d'une des Cours de District, comme propriété de Mme Reed, femme de Gandy. Mme Reed demande le divorce.

Détournement de fonds.—Un ordre d'arrestation a été lancé, hier matin, à cinq heures contre A. B. Perkins que W. H. Connor accuse d'avoir détourné une somme de cinq mille piastres. Le affidavit déclare que le prévenu, en sa qualité d'agent, at consignataire de Bowen, Lubbey & Co. de Memphis, reçut dernièrement quatre-vingt-douze balles de coton qu'il vendit, d'après les instructions pour le compte de J. B. Kirtland; qu'il cacha et s'appropria le montant. Il paraît qu'il avait fait ses préparatifs afin de quitter la ville par le steamer Philadelphia qui est parti, hier matin pour New-York par la voie de la Havane. Il a été arrêté, à midi, par l'officier Hays. Ce dernier avait déjà appris que le prévenu s'égarait qu'une plainte était portée contre lui et qu'il avait l'intention de se rendre. M. Perkins a comparu devant le recorder Stith; l'interrogatoire aura lieu le 20 du courant. Le juge de la Première Cour de District fixera le cautionnement.

Blessé.—L'officier Fred. Jones a été poignardé et grièvement blessé, dans la rue Bourbon, près les Champs Elysées, par une personne inconnue, en essayant de séparer deux hommes qui s'étaient pris de querelle en sortant du bal de la Louisiane. On l'a transporté chez sa mère, rue du Camp.

Enquêtes.—Le député coroner Osborne a tenu, hier, une enquête sur le corps de James Atkinson, et une autre sur le corps de James Watkins, trouvés flottants dans le nouveau bassin, près le débarcadère du bateau à vapeur Ruby.—Verdict: noyés par accident.

LOUISIANE.

Paroisse Plaquemines. — Nous lisons dans le *National* de la Pointe-à-la-Hache:

Récoltes.—La roulaison est presque terminée ici; mais à la place de la riche moisson promise par l'apparence des champs vers le commencement de l'automne, nos planteurs n'ont eu que de bien petites récoltes.

Le riz ne se vend guère. Ainsi nous connaissons plusieurs planteurs qui ont en magasin plusieurs centaines de barils de riz et qui ne peuvent les vendre, car les offres faites ne dépassent pas quatre piastres et demie. On conçoit aisément qu'à ce prix, ceux qui ne sont pas forcés de vendre—Dieu merci tous nos riziers sont indépendants de tous les marchands, agents, courtiers ou autres dévorants—préfèrent attendre.

Les oranges sont toujours en demande. On en expédie beaucoup pour les villes de l'Ouest.

Huîtres.—La plus grande activité règne sur nos bords de mer, qui en ce moment sont hantés par une foule innombrable de pêcheurs qui jour et nuit travaillent à fournir les plus belles huîtres aux gourmets de l'Ouest des Etats-Unis.

La Maison Néo-Grecque du Prince Napoléon.—On s'occupe de la maison néo-grecque construite à Paris sur le modèle exact de celle de Diomède, trouvée intacte à Pompéi; un journal donne aujourd'hui la description suivante de ce monument renouvelé de l'antiquité païenne:

"Depuis un mois les équipages font queue, de midi à quatre heures, dans l'avenue Montaigne, aux Champs-Elysées. Toutes les personnes qui ont pu se procurer des cartes, distribuées en très petite quantité, viennent visiter la maison du prince Napoléon, maison néo-grecque, construite sur le modèle exact de celle de Diomède, trouvée intacte à Pompéi.

"Cette maison, la grande curiosité du moment, présente à l'extérieur des lignes sobres et pures encadrant des surfaces égayées par les richesses de l'architecture polychrome.

"Le vestibule portique a un plafond peint en bleu et constellé de larges étoiles blanches. Dans les entre-colonnements s'épanouissent des corbeilles de fleurs et se balancent des lampes de forme antique.

"Du vestibule on passe dans l'atrium, qui était le salon des anciens; au centre, dans l'impluvium, c'est-à-dire l'ouverture par laquelle la salle prend jour. Un bassin de quelques centimètres de profondeur, paré de marbres variés, correspond exactement à l'ouverture supérieure, et si le vitrage était enlevé, recevrait les eaux pluviales.

"Autour de l'atrium sont rangées les images des dieux gardant le foyer avec les dieux lares. Ce sont des bustes en marbre rehaussés d'or: Catherine, Lætitia Bonaparte, Joséphine, Marie-Louise, Elise, Pauline, Caroline, Joseph, Lucien-Louis, Charles Bonaparte, Jérôme. Le buste de Napoléon Ier s'élève au bord du bassin, sur une espèce d'autel à guirlandes peintes et dorées.

"Toute cette pièce est ornée de magnifiques panneaux représentant différents sujets mythologiques. La révolte des Titans, Némésis et les Parques, Phœbus montant à l'horizon sur son char attelé de quatre chevaux, le triomphe de Neptune et d'Amphitrite, Enée emportant son père Anchise, les triomphes de Bacchus et de Cérès, Vénus sortant du sein des eaux, Minerve jaillissant toute armée du cerveau de Jupiter, etc. etc. Toutes ces peintures sont dues au pinceau de M. Sébastien Cornu. De l'atrium on passe à la salle de la bibliothèque, arrangée avec une extrême élégance et dans le même style, puis dans la salle à manger, embellie d'une ornementation pompéienne, colonnettes fuselées, treillis, plantes légères, fleurs aux pétales ailés, fruits vermeils, nœuds de rubans, oiseaux chimères, etc. etc.

"Le salon situé au fond de l'atrium est peint en rouge antique et est splendide; la chambre à coucher du prince avoisine le salon et est ornée de velarium jaunes tendus sur un fond rouge; derrière le salon, la serre qui servira aussi de fumoir, puis dans la cour extérieure, un gymnase et une étuve, et à droite des bains orientaux dont la magnificence dépasse toute description."

La Norwège.—Le commerce et la navigation de la Norwège ont pris dans ces derniers 30 ans un essor inoui. La marine commerciale ne comptait en 1773 que 319 bâtiments jaugeant 24,000 lasts et montés par 3,900 marins; elle était en 1800 de 1,156 bâtiments à 68,304 lasts, en 1815 de 1,673 bâtiments à 71,692 lasts, en 1825 de 1,761 navires à 51,316 lasts; en 1835 de 2,273 navires à 75,459 lasts avec 11,279 matelots; en 1835 de 4,061 navires à 123,325 lasts, avec 18,750 matelots; et en 1856, de 5,470 navires, jaugeant 232,373 lasts et montés par 3,733 matelots. Les ports qui ont participé le plus à cet essor de la marine sont Arendal, Tœnsberg, Drammen, Bergen, Stavenger et Christiania.

La république de Libéria.—Nous apprenons que M. Roberts, président de la république de Libéria, qui se trouvait en Europe depuis trois mois, s'est embarqué dernièrement à Plymouth pour retourner dans la capitale de l'Etat dont il est le chef suprême.

La république de Libéria est située à l'est du cap Mesurado, à la côte occidentale d'Afrique, dans la Guinée supérieure. Elle a été fondée en 1821 pour recevoir les noirs affranchis des Etats-Unis. Sa capitale est Monrovia, ville d'environ 5,000 âmes, ainsi nommée en l'honneur de James Monroe, qui fut, en 1817 et 1824, élu président des Etats Unis, et qui, par son initiative, concourut à la fondation de cet Etat indépendant.

M. Roberts a visité la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie. Il s'est embarqué sur l'*Ethiope*, en destination de Sierra-Leone.

Chiens.—La taxe municipale sur les chiens a constaté en 1856 l'existence de 75,446 de ces animaux dans le département de la Seine. L'effet de la taxe a été de faire disparaître plus de 11,000 chiens, car le recensement de 1857 ne les porte plus qu'à 64,408, et de procurer aux communes du département une ressource qui, pour la ville de Paris, a été cette année d'environ 300,000 fr.

Phénomène.—Un phénomène naturel, qui a été jusqu'ici observé seulement par un petit nombre de voyageurs, c'est le *tarimi*, spectacle duquel on peut jouir dans les solitudes glacées de la Sibérie.

Pendant les chaleurs de l'été, le sable dont se composent les collines s'est complètement desséché: au retour des fortes gelées, ce sable se fend, et il en sort par les crevasses de l'eau qui ne tarde pas à se congeler à mesure qu'elle se répand. Cette couche de glace se fend elle-même, et par ces secondes fissures il s'échappe encore de l'eau. Celle-ci se congèle également et le phénomène se reproduisant toujours, les couches de glace s'élèvent, sur certains points, les unes au-dessus des autres et atteignent bientôt la hauteur des arbres.

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

REGARD JETÉ DANS L'ABIME.

VII—(*Suite.*)

Félix jeta les yeux sur la lettre et s'écria, d'un accent de dépit:

—Colmann! Comment, ce fastueux imbécile ose vous écrire?

—Que voulez vous! il se sent soutenu par ses millions.

—Vous ne lui répondrez pas, j'imagine?

—Est-ce que je réponds jamais?

—Vous êtes délicieuse.

—Et vous.... j'en dirais trop. Mais, j'y pense, vous allez vous ranger. Vous n'oserez plus venir.

—Par exemple!

—Peut-être serait-ce prudent.

—Maria, vos paroles ressemblent à un congé.

—Nullement; mais vous avez l'air si effrayé.....

—Pour vous prouver que je ne crains rien, allons ce soir à l'Opéra.

—Comme il vous plaira...... si vous y tenez.

—Si j'y tiens! ..... Ah! je vous aime trop!

—Et vous faites bien; car, c'est drôle, moi je vous le rends.

M. de Montglars était ravi; un grain d'encens avait fait tourner sa tête légère. Maria trouva le moyen de le renvoyer le plus tôt possible. Il n'était que temps; elle prévoyait que l'ex-banquier suivrait sa lettre, et c'est ce qui eut lieu. Le petit coupé de Colmann s'arrêta à la place où, un quart d'heure auparavant, avait stationné le tilbury de Félix.

M. Colmann, en faisant son entrée, s'efforça de prendre une désinvolture anacréontique. Il fut très étonné de trouver une femme d'un extérieur simple, et dont l'abord froid et réservé le déconcerta.

—Vous m'avez écrit, monsieur, dit Maria, et je vous en remercie. Mais j'en suis encore à comprendre votre but.

—Mon but? ..... Mais..... il me semble..... je croyais.....

—Non, en vérité. Si cependant je puis vous être utile, je m'empresserai......

—Hein? quoi? Est-ce que vous pensez, madame, que je viens vous demander quelque service? Un homme comme moi!

—C'est bien M. Colmann que j'ai le plaisir de voir?

—Oui, Colmann en personne, ancien banquier et capitaliste.

—Voilà une qualité précieuse; je vous en félicite, monsieur.

—Tenez, arrivons au fait, madame; je suis célibataire, fort riche et très ennuyé.

—Absolument comme moi...... sous ce dernier rapport.

—Serait-il possible! une aussi charmante personne que vous! Lorsque tant d'hommes se sont dépensés à vos pieds!

—Ce sont peut-être les hommages-là qui me fatiguent; des compliments, des flatteries, du luxe, des plaisirs, toujours la même chose!

—Mais c'est votre Némésis. Vous faudrait-il par hasard une mansarde ou une chaumière?

Colmann rit bruyamment de sa propre idée.

—A vrai dire, je m'y trouverais malheureuse.

—Pardieu! je savais bien...... La splendeur de l'opulence devient un besoin aussi impérieux que le boire et le manger. Ennui pour ennui, il vaut mieux bâiller sous des lambris dorés que sous des solives en pente. Voulez-vous écouter une proposition franche? et nous unirions nos deux ennuis?

Mme de Rochemore partit d'un éclat de rire.

—Est-ce que cette proposition est bouffonne? dit Colmann un peu mortifié.

—Nullement. Elle est très flatteuse pour mon amour-propre. Mais......

—Mais?

—Je ne sais pas prendre des partis si prompts et si décisifs.

—Vous n'êtes pas comme moi, Madame, je suis expéditif en affaires.

—En affaires de banque, soit. Ici la réflexion est au moins nécessaire.

—C'est cela, réfléchissez. Mais ayez soin de mettre sur le bordereau de vos réflexions une maison de campagne meublée dans le dernier goût, un petit hôtel artistique, une calèche.....

—J'en ai déjà une.

—On n'en a jamais trop. Enfin le chapitre des fantaisies.

—Prenez-y garde, celui-là n'a pas de limites.

—Je ne crains rien.

—Décidément vous êtes archi-millionnaire. Mais....

—Encore?

—J'ai un faible pour le marquis de Montglars.

—Fi donc! un suffisant! un aristocrate! un niais!

—N'est-il pas votre ami?

—Oui, ce qui ne m'empêche pas d'être véridique à son égard.

—En effet, vous avez une sincérité aimable...... que j'admire.

—Ah! Madame, agréez-moi, et je sens que mon ennui s'envolera bien vite.

—On verra. Connaissez-vous le préfet de police?

—Il est de mes intimes. Pourquoi cette question?

—Parce que.

—Mais enfin?

—J'aurai peut-être besoin de sa protection contre un homme......

—Vous frissonnez?

—Bien.... un souvenir.

—Mettez-moi à l'épreuve, dit Colmann d'un ton chaleureux; mon temps, ma personne, ma fortune, mon crédit, tout est à vous. Voilà mon programme.

—Il est séduisant.

—Que décidez-vous?

—On verra.

La négociation en était à ce point lorsque, au grand déplaisir de M. Colmann, on annonça M. Biémont. L'ex-banquier voulut se lever.

—Restez donc, dit à demi-voix Maria; ce n'est que mon propriétaire.

M. Biémont s'avança du pas magistral qu'on lui avait toujours connu. C'était un homme de cinquante ans environ, au visage haut en couleur, entièrement rasé, cravate blanche comme un avocat, redingote noire boutonnant droit, chapeau en mérinos, gants de filoselle, quelque chose qui tenait le milieu entre le clerc et le laïque, entre le marguillier et l'agent d'affaires.

En saluant Maria, M. Biémont dirigea de côté, sur M. Colmann, ses gros yeux investigateurs. Il flairait un mécène.

—Puis-je savoir, dit Mme de Rochemore, ce qui me vaut l'honneur de votre visite? Auriez-vous une réparation à me proposer?

—Dieu merci, Madame, s'empressa de répondre le propriétaire en s'installant dans un fauteuil qui lui était indiqué d'un geste gracieux, ma maison est en excellent état. Depuis les caves jusqu'aux combles, rien n'y souffre, et je crois que peu de propriétaires veillent aussi soigneusement que moi à l'entretien.

—Oh! je vous rends justice, Monsieur Biémont.

—Je suis comme cela, moi! ma conscience avant tout. J'aime mieux que cette maison me rapporte à peine ce qu'elle me coûte par an.

—Vraiment? Il ne faut pas y mettre du vôtre. Ce serait faire la guerre à vos dépens.

Notre homme sentit le trait; il se mordit les lèvres et dit, après avoir légèrement toussé par manière d'exorde:

—Il est des nécessités rigoureuses qu'on doit subir lorsqu'on ne peut les conjurer. De ce nombre sont les charges qui pèsent sur moi; ces charges sont très lourdes; chaque jour je suis obligé d'étendre mes aumônes, et mon revenu n'est plus en proportion avec les distributions charitables que j'ai à faire. Vous ne serez donc pas surprise, Madame, si, dans l'intérêt de mes pauvres, je viens vous proposer une petite augmentation sur votre loyer.

—Ah! une augmentation?...... Si elle est petite......

—Presque rien, douze cents francs.

—C'est quelque chose, dit Mme Colmann.

—Pour un autre, mais pour Madame!

—Pour moi aussi; je ne suis pas encore découvert un oncle d'Amérique.

—Veuillez songer, Madame, qu'il est peu de propriétaires aussi tolérans que moi; on m'accorde point partout le droit de donner des soupers bruyans, comme celui d'hier...... lequel souper a été suivi d'une crise qui a mis toute ma maison en révolution.

—C'est-à-dire que ce souper me coûtera un bon prix.

—Vous ne connaissez pas mon esprit de tolérance. Je sais que la jeunesse aime le plaisir...... J'ai été jeune avant d'avoir compris les vanités de ce monde. Mais enfin, pour revenir à ma proposition, je la crois légitime et vous prie d'y réfléchir.

—Madame, dit M. Colmann, peut réfléchir également à certain hôtel où elle est attendue. Je suis propriétaire comme vous, Monsieur, et tout à l'heure je traitais avec madame d'un appartement complet.

M. Biémont se redressa, piqué au vif.

—Il se peut, Monsieur, que le vôtre soit moins cher. Permettez-moi de ne pas entrer dans ces sortes de marchés.

—Ne vous fâchez pas, dit Maria en l'apaisant du geste; je suis bien chez vous et j'y resterai avec l'augmentation.

Ce fut au tour du banquier de faire une grimace.

—Peut-être, ajouta Maria en se tournant vers lui, trouvera-t-on bientôt votre cottage.

M. Colmann redevint radieux. M. Biémont n'était pas moins satisfait.

—Je savais bien que ma demande trouverait accès auprès de vous. Il est consolant pour un propriétaire raisonnable d'avoir des locataires qui allègent le poids de ses sacrifices. Ah! s'il en était toujours ainsi!...... Mais on a des non-valeurs, et c'est terrible! Là-haut, par exemple, ce misérable peintre qui me doit son dernier terme échu et m'occupe un atelier magnifique dont Gudin ou Horace Vernet se contenteraient!

Maria sonna vivement.

—Sophie, dit-elle, allez tout de suite voir si M. Delaunay a achevé de vernir mes deux tableaux, et priez-le de les descendre.

Cet ordre stupéfia le propriétaire. Avant que M. Biémont fût remis du coup de théâtre, Sophie apparaissait, tenant ses toiles toutes brillantes dans leurs cadres neufs. Colmann le reconnut pour l'artiste qui lui avait été recommandé et qu'il avait éconduit.

—Mon cher voisin, dit affectueusement Maria, je vous suis obligée de votre empressement. J'étais impatiente de posséder vos deux scènes de *Jocelyn*.... Elles sont ravissantes; voyez donc, Messieurs! Je trouve que cela fait du bien de contempler d'aussi bonne peinture. Donnez-nous votre avis, Monsieur Biémont.

—C'est parfait, parfait; malheureusement *Jocelin* est à l'index......

—Il n'y sera pas ici. Et vous, Monsieur Colmann, vous qui protégez les arts......

L'ex-banquier jugea à propos de s'extasier.

—C'est admirable! répondit-il; mais déjà j'avais apprécié M. Delaunay: il me tient qu'à lui de faire immédiatement pour moi deux portraits.

—Monsieur, vous êtes trop bon.

—Oui, le portrait de mon superbe terre-neuve, *Croc d'Airain* et de mon alezan favori *Mors-Furieux*.

—Du tout, du tout, s'écria Mme de Rochemore, ses pinceaux sont dignes d'un meilleur emploi..... M. Delaunay fera mon portrait.

—Ah! madame!.... balbutia Stéfane, qui, depuis son arrivée, s'était senti ébloui.

—Nous commencerons dès aujourd'hui, ajouta celle-ci. Cela m'occupera; je ne sortirai pas. La proposition vous convient-elle, mon voisin?

—Je suis à vos ordres.

—Bien parlé. Vous m'excuserez, j'espère, si je paie d'une manière indigne d'eux, vos jolis tableaux. L'amitié entrera en compensation.

Elle plaça un billet de mille francs dans un magnifique porte-monnaie, en disant:

—Gardez le contenant et le contenu.

Et comme Stéfane hésitait, elle lui prit la main avec une vivacité gracieuse et y mit le porte-monnaie.

L'artiste remercia noblement; il y avait en lui une émotion étrangère à la question d'argent.

—Allons, messieurs, dit alors Maria, je vais vous congédier. Il faut que je songe à ma toilette de portrait. C'est une grande affaire. Nous nous reverrons monsieur Colmann. Je vous attends, monsieur Delaunay.

Le propriétaire s'arrangea pour sortir avec Stéfane, et l'arrêtant par le bras:

—Je suis heureux, dit-il, de ce qui vous arrive. Les arts ont besoin d'être encouragés. J'ai toujours pensé que vous réussiriez. Quand on a l'esprit tranquille et l'inspiration, c'est lorsqu'on sent qu'on ne doit rien à personne...... Passez chez moi un instant prendre le montant de mille francs, et dans la quittance du loyer. Ecoutez-moi, de saisir le balle au bond, selon l'expression proverbiale; mais que voulez-vous? j'ai tant de pauvres!

(*A continuer.*) Alfred des Essarts.

Hostetter.—Le système de trois bouteilles des "Amers Végétaux de Hostetter" triomphe de la Dyspepsie; le contenu d'une bouteille excite l'appétit, chasse la bile, purifie le sang et fortifie le système; le contenu de deux bouteilles peut vaincre la maladie de foie la plus grave; le contenu d'une bouteille fortifie le creux de l'estomac, calme le vitage, vous rend heureux. Toutes les familles devraient avoir les célèbres "Amers de Hostetter." Il n'y a pas de remède qui convienne autant pour notre climat énervant.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
6 janv—6fvsto

Le PROFESSEUR DE GRATH annonce au public qu'il est l'inventeur et le seul possesseur du secret pour la fabrication de l'Huile Electrique. [illegible] Par exemple il a [illegible] Dr Keyser, [illegible] l'hôtel St Lawrence; à Mme Canson, [illegible] Prix, 25 cents, 50 cents et $1.
PROF. CHARLES DE GRATH,
Seul fabricant au monde de l'Huile Electrique.
Il consigne le même local.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres
6 janv—6f v et camp

Il est préférable de prévenir que de guérir.

Que les accidents sont nombreux! Toutes les machines dont il est fait usage pour le bien de l'humanité sont susceptibles de nous faire du mal. A chaque instant nous pouvons nous blesser [illegible] un bon remède soit à la main.
Ayant toujours, en cas d'accident, le
PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY.
[illegible] l'EXTRACTOR, nous l'appliquons et nous sommes bien. C'est ce qu'on peut appeler de la magie. Le soulagement est instantané. Voilà pourquoi il faut toujours avoir chez vous le
PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Seuls agents pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 6jan—4,6,8

L'idée lui vint.
Un de nos amis, martyr de la fièvre en frissons, s'était fait traiter par tous les médecins et avait eu recours à des médicaments sans nombre, mais sa santé ne s'améliorait pas. On lui parla du
Chalagogue d'Osgood,
[illegible] dont il avait été si souvent désappointé, il refusa d'en faire l'essai. [illegible] L'idée lui vint d'acheter une bouteille de Chalagogue et, à sa grande surprise, il fut guéri sur-le-champ. [illegible]
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 4 jan—6 3

La vieille Femme aux funérailles.—La vieille femme de Mme Partington partit un jour pour l'autre monde, [illegible] Mme Dusenberry [illegible] à Mme Partington [illegible] Pectoral de Bryan [illegible]
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Agences générales pour le Sud. [illegible] 4 janv—6,3

Crimée.
Nous nous [illegible]
Sirop Fébrifuge.
Le Dr Hayes, à l'aide de cette science merveilleuse, [illegible]
C'est un véritable remède. Le Dr Hayes est un bienfaiteur de l'humanité.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Agences générales pour le Sud. [illegible] 4jan—6 3

Le Dr ROBACK à Charleston.
Les célèbres professeur Roback semble avoir obtenu les plus [illegible] succès [illegible]
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres.
Agences générales pour le Sud, auxquels les ordres doivent être adressés.
30 déc—1m

A L. G. du G. A. de l'U.
Pyrqus Maçonnique No 2.
Il est prié au G. A. de l'U. d'appeler à lui le T. C. F. ANTONIO ALONZO, décédé hier à 1 heure du matin. Les membres de cette L. ainsi que les FF. de l'Or. sont respectueusement invités à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira du local de la Resp. L. La Persévérance, encoignure de la rue Maine et St Claude.
Or. de la Nouvelle Orléans, 6 janvier 1858.
Par mandement. A. C. PREVOST, Secrétaire.
6 janv

Chap. de la Concorde No 3.
Les membres du Souv. Chap. de R. A. de la Concorde No 3 sont priés de se réunir [illegible] afin d'assister aux funérailles de notre F. ANTONIO ALONZO, membre de ce Chapitre.
[illegible]
Vallée de la Nlle Orléans, le 6 janvier 1858.

Il plu au G. A. D. L. U. d'appeler à lui notre FF. ANTONIO ALONZO, membre actif du Souv. Chapt. l'Etoile Polaire No 3. [illegible] à 4 heures de l'après midi, (encoignure Dumaine et St Claude).
La soirée sera conduit par les membres du Souv. Chap. l'Etoile Polaire No 3, qui sont priés de se réunir au local de la R. L. l'Etoile Polaire No 1 à 3 heures et demie.
Par ordre du T. V.
Le secrétaire L. GLOCKNER, Gad. Secrétaire
6 janv—1

Ha querido R. G. A. D. U. llamar à su lado à nuestro Q. H. ANTONIO ALONZO, miembro activo de la R. L. del Silencio No 9.
Todos los miembros de esta L., asi como todos los Franc-Masones de este Or., son invitados à la ceremonia funebre que tendrá lugar en el local de la R. L. de la Perseverancia, esquina Maine y St Claude, esta tarde à las 4 en punto.
Por mandato de la R. L. del Silencio.
Enero 6 EL SEC.

Sociedad Española de Beneficencia Mutua
FALLECIMIENTO.
Los miembros que componen esta Sociedad se reuniran, casa del señor Presidente, calle Conde No 27, hoy, à las 3 en punto de la tarde, al efecto de acompañar à su ultima morada los restos mortales de nuestro Socio ANTONIO ALONZO.
Se recomienda la mas exacta puntualidad.
De orden del señor Presidente.
J. M. MERINE Y HORTO, Secretario.
4 de enero

INSTRUISEZ-VOUS!
Ornez votre esprit!
Dissipez votre ignorance!
Ne restez pas esclaves!
Vous, qui savez à peine LIRE ET ECRIRE;
Vous, qui parlez contre votre PROPRE LANGUE;
Vous qui possédez quelques moyens d'existence, et qui vous croyez pour cela dispensés D'ETRE INSTRUITS;
Vous qui avez besoin de l'anglais, ET NE LE PARLEZ PAS;
vous dont l'éducation a été négligée;
qui ne pouvez articuler sans rougir deux mots d'anglais en société;
RENDEZ-VOUS
A LA GRANDE ECOLE PRATIQUE
du PROF. BREPPE,
13, RUE ST CHARLES.
Là vous vous fortifierez dans la lecture, l'écriture et la parler des langues Anglaise, Française et Espagnole,
Ainsi que dans toutes les branches d'instruction indispensables à tous ceux qui ne veulent point s'affubler des outres ignorante dans la bonne société.
N. B. Les dames, les messieurs et les enfants, tous ont leurs appartements et heures spéciaux.

POMMES de terre—500 barils [illegible] en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
6 jan

PACANES—Quelques barils de pacanes nouvelles, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
6 jan

FEVES rouges—50 barils fèves de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
6 jan

POMMES de terre—1,000 barils pommes de terre à [illegible] en magasin. A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70 rue Tchoupitoulas
6 jan

CLAUDE CONTOIS,
JARDINIER FLEURISTE
Et Entrepreneur de Jardins,
Rue des URSULINES, 224, entre Remparts et St Claude, NOUVELLE-ORLEANS
29jn—1an

CIGARES de la Havane—Reçu par les briks Mary [illegible] et Sarana, [illegible] cigares, [illegible]
Flor de Marsaba. [illegible] Perfectos, [illegible] à vendre par F. SUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas.

100 [illegible] de choux, en [illegible] à vendre [illegible]

ATTENTION.
Grande vente de comestibles, vins et liqueurs.
L'attention des acheteurs est appelée à la continuation de la vente d'un grand stock de comestibles, vins et liqueurs, demain jeudi [illegible] au magasin No. [illegible] rue Front, la meilleure partie du stock sera vendue aujourd'hui. On commencera la vente à 10 1/2 heures. R. R. Bruce, encanteur.

Vente de Marchandises sèches.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Maurin et Lombardin, No 77, rue de Chartres. Conditions: comptant.

Avis de société.
M. THEODORE M. POLLOCK est, à partir de cette date, associé dans notre maison. La raison de commerce sera dorénavant CHOPARD, MARES & Co.
CHOPARD & MARES.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1858. 6jv—1m

AVANCES LIBERALES faites sur marchandises consignées au soussigné.
PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
No 86, rue de Chartres, entre Conti et Bienville
6jou—1f

3,000 PIEDS DE VIGNE,
500 arbres fruitiers.
REÇU par le navire Ann Washburn, du Havre, 3,000 pieds de vigne des meilleurs crûs de Bourgogne, et 500 arbres fruitiers, pruniers, poiriers, cerisiers, &c.
S'adresser à l'agent chargé de la vente, No 47, Passage de la Bourse.
6 janv—1 m

AVIS.
LE soussigné, liquidant ses affaires, prie les personnes qui lui doivent et celles à qui il pourrait devoir, de venir régler dans les dix jours qui suivront cette date. CUORTADE PAUL,
rue Tchoupitoulas près Louisiana Avenue
6 janv—3smfo

LIBRAIRIE PAYA,
56 rue de Chartres.
REÇU, par le Paquebot, la nouvelle suivante:
Almanach pour 1858—Les galeries publiques de l'Europe, 1 magnifique in-fo.
Balzac—Œuvres complètes — Correspondance et mélanges—Le Libre Echange—Cobden et la Ligue—Sophismes économiques—Harmonies économiques;
J. Michelet—L'insecte—L'oiseau;
BERANGER—Dernières chansons, de 1834 à 1851;
Réveil-le Roi d'Oude—Moulin de l'Inde, suivi d'un précis de l'insurrection de l'Inde par Chalamel;
X. de Montépin—Les Chevaliers du Lansquenet—Oscar;
E. Legouvé—Le Pamphlet, comédie en 3 actes;
Vauvenargues—Œuvres posthumes et inédites, avec notes et commentaires;
Toussenel—Les Juifs rois de l'époque, histoire de la féodalité financière;
—Le Monde des oiseaux;
Valbezen—Les Anglais et l'Inde,
Pierre Dufour—Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours;
D'Hénédie—Le Chasseur rustique,
do Galerie des chasseurs illustres;
do La petite Vénerie, ou la chasse au chien courant,
Alex. Dumas—Mme Du Deffand,
de Feudeau—Deux filles à marier;
de Gondrecourt—Le Baron d'Arnenville;
Mary—Nouvelles nouvelles;
Audéoud—Indiscrétions et Confidences;
Ch. Didier—Cinquante jours au Désert;
do Séjour chez le grand chérif de la Mekke;
de Mercey—Bark l'Enchanteur;
Léonie d'Aunet—Une vengeance;
Ulbach—Les roués sans le savoir;
Mme Ch. Reybaud—Faustine et Sidonie;
Louis Reybaud—Christine;
Eug. de Mirecourt—Mémoires de Ninon de Lenclos;
Alex. Dumas—Les Mohicans de Paris, Mémoires;
Castille—Portraits de Thiers et de Carvel.
G. COPPENS & Co,
56 rue de Chartres
6janv

Avis.
PLACIDE J. SPEAR, encanteur, a transporté son magasin du No 26, rue de la Bourse, au No 86, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
6jou—1f

Nº 28,
RUE DU CAMP.
Au magasin de
EVANS & Co.,
C'est là qu'il faut aller pour acheter de beaux livres et avoir un MAGNIFIQUE CADEAU.
6 janv—3f

Magasin de Tapis.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS avons en magasin un grand et beau stock de tapis, comprenant:
Moquettes, Velours, Wilton, Tapis, Bruxelles, 3 plis, Ingrains, [illegible], Vénitiens.
[illegible]
[illegible] HOCHEREAU & Co.

P[illegible] E. J. HART & Co 71 et 73 rue Tchoupitoulas

P[illegible] E. J. HART & Co 71 et 73, rue Tchoupitoulas

Les circonstances l'exigent!
[illegible] AU CASH,
[illegible] MARCHE ETONNANT,
De tout notre stock de
Vêtements
[illegible]
ALFRED MUNROE & Co,
No 26, rue du magasin.
PRIX FIXES.

Association mutuelle des planteurs de la Louisiane.
L'ELECTION annuelle de trois directeurs pour les administrateurs de cette institution aura lieu le lundi 1er février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de relevée, au local de la Banque.
E. L. PEREZ, caissier.
4janv—4,6,11,18,25,30

LE soussigné ayant été désigné par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nlle-Orléans liquidateur de la maison A. BARBAUD & Co. de cette ville, notifie toutes les personnes qui doivent à la dite société de se payer qu'à lui. [illegible]
Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1857.
ALFRED STUBBS HODGES.
4 jan—6s

Dr F. A. VON MOSCHZISKER
Maladies d'yeux et d'oreilles.
LE Dr VON MOSCHZISKER est arrivé à la Nouvelle-Orléans où il a l'intention de passer l'hiver. Il est élève des célèbres SICHEL et DESMARRES, de Paris.
Le Dr Von Moschzisker continue à se borner exclusivement au traitement des MALADIES D'YEUX ET D'OREILLES.

Pension bourgeoise.
LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 108, encoignure Royale, reçoit les personnes qui désirent être servies dans le genre européen. Les chambres sont vastes et bien meublées, les repas excellents et le prix modéré. Il admet également à sa table ceux qui ne voudraient prendre que les repas et il envoie à manger au dehors.
G. HODESCHEI
6jou—6m

Mule perdue.
Partie, mercredi, 30 décembre, de la belle Clark, au Bayou, une mule moirannée, [illegible]. La personne qui la ramènera chez M. Jean Dérdeie, rue des Ursulines, entre Tonti et Rochéblave, recevra une récompense de cinq piastres.

Dernières Chansons de BERANGER.
Vior MERREY & Co,
149, rue de Chartres.
VIENNENT de recevoir quelques exemplaires de cet ouvrage si impatiemment attendu;
Michelet—L'insecte;
L'Histoire nouvelle des Gaules;
L'Inde, l'Angleterre et la France;
Bouchardat—Le Manuel de matière médicale;
Bouchardat—Art de la Correspondance;
E Souvestre—Souvenir d'un Vieillard;
La Cuisine Classique, par Dubois et Bernard;
Champfleury—Souvenirs du Professeur Duffoll;
Hyp. Crousinot—Guerre des Paysans.
Par Castille,
Les portraits politiques de A. Thiers et de Armand Carrel; ainsi que beaucoup d'autres ouvrages utiles et brochés, trop nombreux pour être tous énumérés.

AGENDA COMMERCIAL
De la Louisiane,
OU MEMENTO DE CAISSE
pour 1858.
1 jour, 2 jours et comme, à la page.
En vente à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres No 107. J. TACON.

1858.
Collége Commercial de Dubose,
RUE DU CANAL, No 168.
DE nouvelles classes sont maintenant ouvertes. On désire que tous les élèves commencent immédiatement à prendre des leçons.
L'Ecriture,
La Tenue des livres,
Les Mathématiques,
Le Français,
L'Espagnol, l'Allemand, &c. [illegible]
RUFUS DOLBEAR.

ELIXIR ANTIGOUTTEUX
DE HIPP. BRIBOGNE.
Inventeur du Baume Tropical anti-rhumatismal.
Jusqu'à présent, la médecine était restée impuissante contre la Goutte, cette terrible affection qui fait tant de victimes [illegible]
L'Elixir anti-goutteux est d'un usage facile, [illegible]
A vendre au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez E. Rabrese, pharmacien, encoignure Bourbon et Dumaine.—A New-York, chez E. Milhaud, Broadway.
6 janv—1 m

LOGE DE L'ETOILE POLAIRE No 1.
I. O. O. F.
A une Assemblée régulière de cette loge, tenue mercredi soir, 30 décembre, les Frères dont les noms suivent ont été élus officiers pour le terme prochain:
J. Bertaut N. G.
E. Delaunay V. G.
C. Ropa, secrétaire;
J. [illegible], trésorier.
Les membres de cette loge sont prévenus que les grands officiers de la Gr. L. [illegible] les dits officiers dans leurs places respectives, mercredi soir, 6 janvier 1858.
Les Frères sont respectueusement invités à assister à l'installation.
Par ordre du N. G.
E. DELAUNAY, Secrétaire.
4janv, 5 à 8

ETRENNES!!
ROBES DE SOIRÉES, une grande variété;
Berthes, cols et parures en dentelle, articles nouveaux et élégants;
Voiles en véritable dentelle Bl. [illegible]
Robes de mole moire et en couleurs, à volants,
Mantelets de velours noir, brodés;
Châles et écharpes de théâtre des Indes et françaises, de promenade.
Et, ce que la dame de goût préfère à tout,
Mouchoirs, pointes et châles de véritable dentelle Bl de Paris, nouveaux et jolis articles, achetés à moitié du prix de fabrique et qui seront vendus en conséquence.
P. & E. REILLY & Co,
126 rue du Canal
31 dec—6 1re p

CESSATION D'AFFAIRES.
Le soussigné [illegible] en marchandises sèches, [illegible]
Broderies,
Dentelles,
Voiles de Bruxelles,
Mouchoirs,
[illegible]
Au d'Articles de Nouveautés, est un grand complément;—Articles de ménage en général, tels que: Toiles pour Chemises et Draps, Nappes pour Table, Linges, Courte-pointes, Ouates, [illegible]
LOWELLS, KERSEYS, LINSEYS, DENIMS, ETOFFES A RAYES, COTONNADES, COTONS ECRUS, COUVERTURES, &c., &c., &c.
[illegible]
MARCHANDISES DE PRINTEMPS, EN MAGASIN,
[illegible]
D. H. HOLMES,
No 149, rue du Canal,
[illegible]

CHANDELIERS
ET
INSTALLATIONS DE GAZ.
LE soussigné a obtenu l'agence d'une des maisons les plus grandes et les plus renommées des Etats-Unis pour la manufacture de chandeliers à gaz.
Chandeliers, Pendants de salons,
Bras, Lumières pour boutons,
Chandeliers pour chemins, Contre-lumière,
[illegible]
N. B.—Toutes les installations qu'il vendra seront garanties de la manière la plus satisfaisante. [illegible]
ALLEN HILL,
Entrepôt de fournitures d'entrepreneurs,
202, rue Baronne, derrière l'Hôtel de Ville.
30 déc—1m

LE Dr J. P. LANGDON
Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 93, rue du Camp,
au-dessus du
"LOUISIANA MUTUAL INSURANCE Co."
Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, les dyspepsies, les maladies de foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.
LE Dr LANGDON appelle l'attention des personnes atteintes de maux de gorge, d'affections pulmonaires, [illegible]
[illegible]
Les consultations sont toujours gratuites.
26 déc—3m

Demande de place.
UN jeune homme, arrivant de France, muni de bons certificats, désire se placer comme valet de chambre, et comme cocher, dans une maison bourgeoise, soit en ville ou à la campagne ou dans un Hôtel de premier ordre.
S'adresser au bureau de l'Abeille.
22déc—3m

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et Fabricants de liqueurs du pays.
26 dec—1m

Vins Sherry.
340 QUARTS pipes SHERRY HARMONY, reçus par le navire Danube, directement de Cadix. Ils peuvent donc ne lui toutes les qualités de ce vin.
A vendre à bas prix par H. MEURER, 31, rue de la Commune
16 sept—6m

CHARBON à 50 cents le baril.
10,000 barils charbon Cannel américain, un excellent article pour le grate. Faites un [illegible]
Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
28 déc—1m P. H. WILLARD, agent.

LA MONRADEE.
LA MONRADEE, véritable eau de la santé [illegible] à la Havane, en magasin et à vendre par
IGNACIO F. OBOPHRA,
No 67, Vieille Levée
21déc—1m

TABACS de Havane—20 balles tabac en feuilles, de Vuelta Abajo, en magasin et à vendre par
IGNACIO F. OBOPHRA,
No 67, Vieille Levée
19déc—1m

G. F. HOUGHTON.
No 182, rue du Canal—Nlle-Orléans,
[illegible]
3 déc

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.
DUPAUT & fils ont reçu, 62, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages récents du Nord, un grand assortiment de PEAUSSERIES, QUINCAILLERIE et MERCERIE.
Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les favoriser de leur confiance.
Attendu par le navire Johannisberg, un choix supérieur de veau ciré. 28 sep—4h

Extrait de Documents de bureau, de la Nouvelle-Orléans.

No. 60, rue du Camp.
AUX imprimeurs, droguistes, marchands de comestibles, &c.
Le soussigné reçoit, par chaque arrivage, directement des fabriques, un assortiment de:
Papier d'emballage, grandeurs
Papier [illegible] grandeurs
Papier à [illegible]
Papier [illegible]
Cartes, Papier à lettres, [illegible]
Papier écolier, blanc et bleu
Papier à lettres, réglé et uni.
A vendre aux plus bas prix, par
J. B. STEEL,
Imprimeur, libraire et marchand de fournitures de bureau.
7 avril—a No 60 rue du Camp

Arrivée de Mme Alwin.
LES personnes qui désirent avoir ce que leur réserve l'avenir, doivent s'adresser à Mme Alwin, No 311, rue Girod, entre les rues Camp et St Charles, où l'on peut la consulter sur tout ce qui a rapport à l'amour, le mariage, la cour, les procès, les absents, &c. Elle dit le nom des visiteurs et celui de la personne qu'on doit épouser. 17 déc—6m

V. A. MAGNON
INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait toujours l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, épiceries, conserves alimentaires, [illegible] coin des rues Royale et Orléans. [illegible]

LEON PIERRE & Co
85, rue de Chartres,
ONT en magasin des TAPIS VELOURS [illegible]

R. JOURDAN,
Successeur de M. [illegible]
Importateur [illegible]
[illegible]

[illegible] à vendre par [illegible]
17 dec

TABACS de la Havane—[illegible] balles tabac en feuilles, Vuelta Abajo, [illegible]
MORENO HERMA.
16 déc—1m 34, Vieille Levée

AU PUBLIC.
LES jeunes artistes, toujours [illegible] d'un public éclairé, chaque année, au Directeur du Théâtre d'Orléans, des charges plus fortes; à chaque ouverture de saison théâtrale, il se trouve presque forcément, vu l'extrême rareté des artistes sérieux, en face d'un budget plus onéreux que celui de la campagne précédente. Cette année pareille vente abondante n'est encore continuée, mais toujours à la position est infiniment plus difficile que jamais, en raison des embarras pécuniaires où se trouve le pays.

Pour parer à ce mal, un grand nombre de personnes ont pris l'initiative et propose une combinaison, dont connaissance est donnée au public par des billets mis en circulation. Il s'agirait d'une Tombola, dont les lots consisteraient en Loges, Parquets, etc., donnant droit d'entrée aux gagnants pour un certain nombre de représentations, pendant la fin de cette saison théâtrale, et les deux qui suivront.

Nous référons le lecteur aux listes dont il est parlé plus bas et il comprendra les avantages qu'il offre à la Direction aussi bien qu'aux personnes de cœur.

En conséquence, nous recommandons ce projet au public; il est d'une mise en pratique facile, et sa réalisation serait une aide puissante prêtée à la Direction.

CHAS M WATERMAN,
E J FORSTALL, JAMES P FRERET
CHS KOCH, N M SIMPSON,
A MILTENBERGER, J M MAGRUDER,
CHAS ROMAN, ANDREW CAMMACK,
EUG ROCHEREAU, C H KERNION,
L F GENERES, C GENOIS,
P D WITHERS, L E FORSTALL,
VOR LE DEBRE, E GIQUEL,
A LANORET, WM BUTE,
N MARKEY, JNO L LEWIS,
JAMES R JENNINGS, WM D RENNEN,
G GAILLARD, J J MIRE,
R PEYCHAUD, M GRIVOT,
R AVEGNO, R L FERRE,
S GANUCHEAU, N MUNSON,
20 déc G EDWIN

Théâtre d'Orléans.
GRANDE TOMBOLA.
LE public est informé que les listes des lots de la GRANDE TOMBOLA du THEATRE D'ORLEANS sont déposées au Bureau du Contrôle, où chacun peut les consulter. Le résultat suivant peut donner une idée des lots qui la composent:
12 lots de loges découvertes aux premières.
12 lots de loges grillées aux secondes
12 lots de au parquet.
15 lots de stalles de secondes.
15 lots entrées avec place fixe.
16 lots [illegible] des huit lots.
Toutes les places ci-dessus désignées seront la propriété des gagnants pendant la fin de cette saison et les deux saisons de 1858 à 1859 et de 1859 à 1860. Les gagnants auront le droit d'assister à tous les représentations aux loges indiquées, dans la limite des lots, ainsi que de transférer leurs places. A l'exception des représentations à bénéfice ou celles données extraordinairement par des artistes étrangers.
100 lots de 10 entrées chaque.
1348 lots d'un billet chaque à un
GRAND CONCERT FESTIVAL
Nota. Par les artistes du Théâtre d'Orléans.

CADEAUX....CADEAUX.
CHEZ
H. FRANKO,
No 169, rue Poydras.
A partir d'aujourd'hui, chaque client qui achètera pour UNE PIASTRE et davantage de BIJOUX, MONTRES, BIJOUX.
DIAMANS OU PENDULES,
recevra un CADEAU qu'il choisira lui-même.
Tous les articles vendus sont pleinement garantis. On ne recommence d'un faible gain, où l'on vendra au poids comme à la mesure.
Bijoux en or et boucles d'argent.
Aujourd'hui, sans intérêt, sur toutes les marchandises achetées ici.
Il répare les bijoux gratis s'ils se cassent après avoir été réparés.
Il pourra garder une autre vitre de montre si elle se casse à la fin de deux semaines.
IL REPARE BIEN LES MONTRES et les garantit pleinement pour un an. Chaque montre est accompagnée d'un CADEAU sur livraison.
Prix de bijoux pour bals et soirées, au besoin de
17déc—1m H. FRANKO

Spécialité de Diamants.
A. CAUDIDE.
Rue de Chartres, No 91.
VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de:
Bracelets,
Croix,
Boucles d'oreilles,
Bagues,
Broches.
Le tout en diamants très fins. Aussi un joli assortiment de MONTRES de première qualité.
Montures de Diamants.—Réparation de bijoux.
Bijoux et boîtes d'OR, d'argent et de diamants.
21 déc—1m

CADEAUX! CADEAUX!
LIVRES....LIVRES.
Un cadeau valant de 25 cents A CENT PIASTRES
Accompagnera chaque livre vendu.
EVANS & Co
No 28, RUE DU CAMP,
Viennent de recevoir une grande fourniture d'ALBUMS nouveaux et de LIVRES nouveaux pour PRESENTS, illustrés avec goût et magnifiquement reliés—pour CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL AN.
Ils ont reçu en outre beaucoup d'autres BIJOUX qui seront vendus pour [illegible] GRANDS AVANTAGES qu'auparavant.
Les Dames et les Messieurs sont invités à venir acheter un bel ouvrage accompagné d'un MAGNIFIQUE PRESENT,
EVANS & Co.
23 déc—1f No 28, rue du Camp

CESSATION D'AFFAIRES.
Le public est respectueusement informé que le soussigné est décidé à
SE RETIRER DES AFFAIRES
DE MARCHANDISES SECHES.
Il offrira par conséquent tout son
MAGNIFIQUE STOCK
De Marchandises Etrangères,
Son assortiment complet
D'ARTICLES DE MENAGE
ET DE
MARCHANDISES D'HABITATION,
EN MAGASIN ET ATTENDUES,
A des prix qui assureront
UNE PROMPTE VENTE.
Le public peut être assuré que cet avis est publié de bonne foi.
Les marchands de la campagne feraient bien de profiter de cette occasion pour réassortir leurs stocks.
D. H. HOLMES,
Rue du Canal, No 148.
16déc—1m.1re.p.

LIBRAIRIE CRESCENT CITY
Livres!!
Livres!!
Livres!!
La Librairie Crescent City, No 79, rue St-Charles, offre un double avantage à ceux qui choisissent des ETRENNES.
Un lot de [illegible] cents à cent piastres est donné avec chaque livre vendu.
Un joli choix d'Annuaires, Albums, Œuvres poétiques pour étrennes.
Ouvrages classiques et divers—Une grande variété aux plus bas prix.
Souvenez-vous qu'un Beau cadeau accompagne chaque livre au magasin de LINCOLN & Co,
No 79, rue St Charles

Bonbons. Chocolat à la crème.
UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un débarquement de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. La traversée n'a eu aucune façon détérioré ses marchandises. M. MANEY vient d'ouvrir son magasin rue Ste-Anne, No 26, entre Chartres et Royale. Il se recommande aux personnes qui consomment des bonbons.
Bonbons Duval, 1re qualité 60 cts
Bons bonbons, 40 cts;
Pralines [illegible], 30 cts;
Chocolat à la crème, 60 cts;
Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Boîtes Glacées de France. 21 oct—6b

Embarras financiers,
conséquence de la crise.
LA crise qui affecte en ce moment toutes les industries a déterminé plusieurs maisons importantes d'Europe à nous consigner avec ordre de vendre comptant considérablement à des prix que nous n'avons pas annoncer dans un journal, tellement ils sont bas.
3 caisses de BANDES brodées composent le plus riche et le plus varié assortiment qu'on puisse rencontrer dans aucun magasin du monde.
Ainsi que plusieurs caisses de magnifiques châles, beaucoup plus beaux et à bien meilleur marché que les articles qu'on importe en temps ordinaire.
Notre consignation de manteaux de velours de Lyon mérite vraiment l'attention des dames de bon goût [illegible]
[illegible]
L. [illegible] LEVASSEUR,
[illegible] rue du Canal.

ADOLPHE BLACHE.
No 60, rue Royale.
A MAINTENANT un assortiment complet de marchandises choisies, importées directement de Paris, et pourra compter sur tous les articles de [illegible]
Porcelaine et Cristaux.
Articles en bronze, toutes espèces;
[illegible] et Tables à ouvrage;
Porte-cigares et boîtes de cigares, toutes espèces;
Porte-monnaie, porte-cigares, memoranda;
Nécessaires [illegible]
Coutellerie fine, Cannes.
Poignes en [illegible] du dernier genre;
Boucles brodés.
Egalement:
Un très joli choix de BIJOUTERIE FRANÇAISE, comprenant:
Broches, colliers, boucles d'oreilles;
Epingles, bagues;
Porte-crayons et bracelets en or;
Et une variété d'autres articles.

Consomption et dyspepsie.
LE Dr J. P. LANGDON annonce respectueusement aux citoyens qu'il est arrivé à la Nlle-Orléans et consacrera tout son temps et toute son attention au traitement des maladies de poumons, de l'estomac et du foie.
Ayant étudié et traité, pendant dix ans aux Indes Orientales et Occidentales, en Europe et aux Etats-Unis, les affections qui atteignent ces organes, il a la confiance qu'il y a peu de maladies qu'il ne puisse guérir radicalement.
Les consultations sont toujours gratuites.
Son bureau est au coin des rues Camp et Natchez, au premier, au-dessus du "Louisiana Mutual Insurance Co." 21déc—1m

Mme F. STEVENS,
DE retour en cette ville, a établi sa résidence au No 136 rue des Remparts, (encoignure de la rue [illegible]) où les malades peuvent la consulter [illegible]

POMMES de terre—Meurreaux Nos 1, 2 et 3, à vendre par E J HART & Co,

M. R. SMITH & CO.,
CADEAUX.
GRANDE ENTREPRISE
pour
$100,000.
La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,
LE 1er FEVRIER PROCHAIN.

PREMIER LOT:
$10,000
EN MONNAIE D'OR!

SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE
PARURE EN DIAMANS
évaluée à $5,000.

600 LOTS!
CONSISTANT EN
600
BELLES MONTRES DE CHASSE,
EN OR.

BILLETS, $1 CHACUN.
A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
Nº 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS;
1er Lot:
$10000 en or $10000
2me Lot:
Magnifique parure en diamans $5000.
3me à 9me Lot:
7 belles montres de chasse en or. $300 2000
10me à 21me Lot:
12 belles montres de chasse en or. $250 3000
22me à 100me Lot:
79 belles montres de chasse en or. $200 15800
101me à 378me Lot:
278 belles montres de chasse en or. $150 41700
379me à 602me Lot:
224 belles montres de chasse en or. $100 22400
600 montres. Total $100.000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamants; le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.

Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.

Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.

Des personnes responsables seront nommées pour sauvegarder les intérêts des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.

Les numéros des billets qui gagneront les lots seront publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.

Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.

LES MEILLEURES REFERENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.

On demande des agents pour la vente de billets à Memphis, Vicksburg, Mobile et autres villes de l'intérieur.

M. R. SMITH & Co
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle Orléans
23déc

SARDINES à l'huile—125 caisses sardines à l'huile en demi et quart de boîtes de la marque A. Canuu, La Rochelle, en débarquement du navire St Peter, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
17 & 19 rue St Louis
29déc

VIN BLANC—27 barils vin blanc "G. de Gosine" en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
17 & 19 rue St Louis.
29déc

POMMES de terre—125 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, pour plant—en débarquement du navire Marathon.
Oignons—50 barils oignons blancs de choix, en débarquement du navire Marathon.
Canneberges—50 barils, ou canneberges du Nord, en débarquement du navire Marathon et à vendre par CHOPARD & MARES,
31 déc No 53 rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par le soussigné:
15 barriques vin St Estèphe
10 do vin St Emilion
10 do do Cote Bourg
5 do do Haut Barsac
10 caisses Grand vin Latour
10 do do Leoville
10 do do Margaux
10 do do Lafitte
25 do Bassan
25 do Cantenac
10 do fruits au jus, Toyssonnes
5 do cerises do do
5 do fraises do do
400 boîtes biscuits "Guilloui"
10 caisses liqueurs Radia
5 do do Marie Brizard
100 livres champignons secs en boîtes de 2 livres
25 1/2 boîtes royans à l'huile
25 1/2 do champignons
25 do conserves truffées
200 1/2 boîtes pâtés truffés de Rodel
[illegible]
5 caisses crème de Cacao à la vanille
10 1/2 boîtes filets de turbot
25 1/2 do sardines au beurre
25 1/2 do do à l'huile, sans arêtes
[illegible] do do do
V. A. MAGNON,
encoignure Orléans & Royale.
31déc

EN débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux:
15 barriques vin rouge bon ordinaire
15 do vin blanc Haut Sauterne
15 barils do do do
A vendre par B TALAMON,
24 déc 131 rue Royale

HUILE d'olive—100 paniers et 150 caisses de 12 bouteilles huile d'olive, marque James Plagniol paniers de de 24,2 bouteilles.
A vendre par B TALAMON,
24 déc 131 rue Royale

DAMES-JEANNES de 1, 2, 3 et 5 gallons.
A vendre par B TALAMON,
24 déc 131 rue Royale

COGNAC Henry Sutton, 1808 et 1851,
A vendre par B TALAMON,
24 déc 131 rue Royale

VERMICELLES—500,000 à vendre par
E M BARLOW & Co,
6 dec—6m 36 rue du Canal

LOTERIES DE SWAN & Co.
MAGNIFIQUE PLAN.
$60,000!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Georgie) en leur principal bureau a été transporté.
CLASSE 69—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 2 janvier 1858.
CLASSE 70—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 9 janvier 1858.
CLASSE 71—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 16 janvier 1858.
CLASSE 72—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 23 janvier 1858.
CLASSE 73—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 30 janvier 1858.
Sur le plan de numéro seulement.
Cinq prises quand sorties Lots.
Pour un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉ
Tous les Samedis, dans le mois de janvier.

1	Lot de	$60,000		1 do	......	$2,000
1	do	20,000		1 do	......	1,000
1	do	10,000	50	do	......	1,000
1	do	5,000	100	do	......	200
1	do	4,000	100	do	......	150
1	do	3,000	100	do	......	100

APPROXIMATIONS.
[illegible]
5,485 lots s'élevant à .... $380,0[illegible]
Billets entiers, $10.—Moitiés, $5.—Quarts, $2 50.
Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés dans de petits tubes en [illegible] et placés dans une roue.
Les premiers 462 lots, imprimés et enroulés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $500 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $250, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagnera le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... $[illegible]
do do 10 demi billets..... 40
do do 10 quarts de billets..... 20
do do 10 huitièmes de billet..... 10
En demandant des billets ou des certificats [illegible] les billets seront envoyés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Les acheteurs sont priés de [illegible] les lots tirés et paye en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats,
A SAMUEL SWAN & Co,
Boîte 26. B., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.
20 déc—vil et camp.

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!
AU PRIX COUTANT!
Modes et articles de fantaisie,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme FABIO
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles:
CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFA[illegible],
BRODERIES, GANTS,
MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL
VOILES DE MARIÉES,
GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ECAILLE,
EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces.
Un grand assortiment de VOILES DENTELLES FRANÇAISES, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.
Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels on les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront une part du patronage libéral du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offrira de grands avantages.
Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.
Encoignure des rues Hôpital et Chartres.
Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir visiter [illegible]—Mme Fabio vient de faire [illegible] se préparer à la diminution des ventes provenant de
LA CRISE
Et de la cessation du Paragone,
Les acheteurs seront [illegible]
Les billets des banques qui ont suspendu seront reçus au pair.

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS.
Reçus par les derniers arrivages de France et de New York, un grand assortiment (nouveaux genres) de Manteaux, Châles et Mantelets, Qui sont offerts au prix de revient.
Mme S. G. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans

Corsets! Corsets! Corsets!
Viennent d'être reçus: un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix suivant—$1 50 à $3 00 pièce—par
Mme S. G. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.
2 nov—3m 1p

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, Bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée. En face du ferry de 2d District.
R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,
A toujours en mains un assortiment complet d'habillements confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.

GRANDS SACRIFICES!
Bijouterie fine et horlogerie au-dessous du prix coûtant!
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St-Pierre.
Ayant fait ses Grosses commandes de France, en Angleterre et en Italie, offre au bienveillant public et les horlogeries, comprenant tous les genres nouveaux, AU PRIX COUTANT afin d'en faire l'écoulement. La gêne pécuniaire du temps le force A SACRIFIER UNE PARTIE DE SON ASSORTIMENT.
Les articles que M. Rivera a reçus, proviennent des premières fabriques de Paris et de New-York. Son assortiment se compose principalement de montres, [illegible] pour dames, bracelets, broches et boutons [illegible]
L'atelier de M. Rivera renferme les premiers ouvriers de la ville. Les ordres sont exécutés avec soin et promptitude.

PETITS POIS—30 caisses en demi-boîtes, à vendre par BROGUIERE & Co,
19déc 10 rue Bienville

SARDINES—100 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes entières, demi et quarts, à vendre par BROGUIERE & Co.
19 déc 10 rue Bienville

TABAC—50 balles tabac du Mexique, en feuilles, pour cigares et tripes, en magasin, à vendre par BROGUIERE & Co.
21 déc 10, rue Bienville

CHAMPIGNONS—30 caisses champignons en demi-boîtes, à vendre par BROGUIERE & CO,
21déc 10 rue Bienville

AVOINE—600 sacs avoine blanche prime de St Louis, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co,
16 nov 11, Front Levée, près Bienville

MAIS créole — 1000 sacs mais créole prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co.
16 nov 11, Front Levee, près Bienville

AVOINE noire d'Egypte, pour plant—500 sacs doubles avoine prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co.
16 nov 11, Front Levée, près Bienville

FARINE de l'Ouest—300 [illegible] fine prime en magasin et à vendre au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co,
16 nov 11 Front Levée, près la rue Bienville

EN magasin—100 barriques vins pour familles,
25 barriques vin vieux,
25 barriques vin Bergerac,
12 barils vin de Porto,
15 barils Madère,
20 quarts Cognac diverses marques,
15 barils Bourbon et rye whisky,
10 barils brandy,
10 barils gin,
3 pipes rhum Jamaïque et du Nord,
200 caisses vin vieux, diverses marques,
200 caisses vin rouge pour familles,
150 caisses vin haut Sauterne supérieur,
20 caisses vin du Rhin,
20 paniers champagne diverses marques,
20 caisses vermouth,
25 caisses [illegible] à l'eau-de-vie, 1er choix, nouvelle récolte,
150 caisses absinthe, diverses marques,
100 caisses curaçao,
100 caisses marasquin,
[illegible] caisses liqueurs diverses qualités,
[illegible]
15 barils Genièvre,
20 paniers guignolet,
[illegible] caisses eau de fleurs d'oranger
[illegible]
10 barils Cognac,
10 barils anisette fine et ordinaire,
5 barils marasquin,
10 barils muscat,
3 pipes muscat,
Egal. aussi, un grand assortiment de vins de Bourgogne et Chablis.
En débarquement du navire Protecteur, de Bordeaux:
20 barriques vin pour familles
20 barriques vin bon ordinaire
2 barils vin blanc,
100 caisses absinthe à l'eau-de-vie.
A vendre par E DESLANDES,
[illegible] rue de la Levée

ORANGES à l'encan—[illegible]